

FONDATEURS:

Mihran Amtablian
Kévork Képénékian
Jules Mardirossian
Vahé Muradian

EDITION FRANCE ARMÉNIE:

17 Place de la Ferrandière
69003 - Lyon

Tél: 04 72 33 24 77

Fax: 04 72 34 59 05

Courriel: contact@france-armenie.fr

Site web: www.france-armenie.fr

DIRECTRICE DE LA PUBLICATION:

Mariette Gharapetian

COLLABORATEURS de ce NUMÉRO:

Gérard Achdjian
Manoug Atamian
Zmrouthe Aubozian
Arménag Bédrossian
Annick Boyadjian
Gaiané Casnati
Vicken Cheterian
Bérénice Delaye Aubozian
Krikor Djirdjirian
Patrick Donabédian
Georges Festa
Florence Gopikian
Jean-Noël Kouyoumdjian
Anna Mailian
Varoujan Mardikian
Harout Mardirossian
Jules Mardirossian
Chant Marjanian
Marie Pehlivanian
Massis Pehlivanian
Varoujan Sarkissian
Harut Sassounian
Anahide Ter Minassian
Vahé Ter Minassian
Hélène Terzian
Marie-Anne Thil
Tigrane Yégavian

**SECRÉTAIRE DE RÉDACTION
INFOGRAPHISTE:**

Véronique Sanchez-Chakérian

CONCEPTION GRAPHIQUE:

Christine Kirkorian

RESPONSABLE DE LA RÉDACTION:

Harout Mardirossian

**RESPONSABLE
DES PAGES ARMÉNIENNES:**

Krikor Tavitian

CORRECTRICE:

Zmrouthe Aubozian

PUBLICITÉ:

Christine Kirkorian
06 15 98 29 03

christine@france-armenie.fr

ABONNEMENTS:

04 72 33 24 77

IMPRIMERIE:

BRAILLY - Saint Genis Laval
Commission Paritaire des Publications
et Agences de presse
N° CPPAP 0318 G 87300

Reproduction interdite de tout article, photo ou document sans l'accord de l'administration du journal. La rédaction n'est pas responsable des documents qui lui sont adressés spontanément.

ÉDITO

PAR HAROUT MARDIROSSIAN

Artsakh : des vérités à rappeler

Dans quelques jours, nous commémorerons les tristes événements, les pogroms de Soumgaït, de Kirovabad (1988), de Bakou (1990) et plus généralement la guerre du Haut-Karabagh (Artsakh). Dans un monde moderne, où l'actualité défile à grande vitesse, où une actualité chasse l'autre, où la petite phrase, le twitt sont plus importants que l'analyse et que l'on parle ici de faits qui se sont déroulés il y a près de 28 ans dans un pays qui s'appelait l'URSS, il semble important de rappeler quelques vérités sur le conflit de l'Artsakh au regard de l'actualité.

Soumgaït a marqué les Arméniens car au-delà du nombre de morts il s'agissait de la démonstration que l'idée panturque n'avait pas changé, que la volonté d'extermination des Arméniens était encore là, comme en Turquie, comme en Syrie. La lutte de libération nationale qui a abouti à l'indépendance de l'Artsakh et de l'Arménie démontrait que seul un Etat souverain et indépendant pouvait garantir la sécurité du peuple arménien. C'est pourquoi aujourd'hui comme hier, nous devons chérir cette indépendance gagnée, les avancées démocratiques obtenues, les forces armées d'Arménie et du Karabagh, ces jeunes soldats qui mettent leurs vies en péril pour la survie du reste de la population.

Sur le terrain, une vérité tragique apparaît. 2015 a fait plus de morts Arméniens (militaires et civils) que 1992, 1993 ou 1994. Chaque jour, on regarde les informations avec l'angoisse de découvrir le nom du prochain soldat mort sur la ligne de front. Chaque mois, on comptabilise les violations azéries du cessez-le-feu non pas sur les doigts des mains, mais par milliers au point que le Congrès américain envisage le déploiement de radar de détection des coups de feu. Cela n'est plus tolérable et la communauté internationale ne peut plus continuer à renvoyer les parties dos à dos.

L'Azerbaïdjan depuis 28 ans ne recherche pas la paix. Alors que l'Arménie et le Karabagh sont d'accord avec les propositions du Groupe de Minsk (France, Etats-Unis, Russie) que la communauté internationale a chargé de trouver une solution politique au conflit, l'Azerbaïdjan, elle, refuse tout accord recherchant toujours le rapport de force militaire, politique ou économique et démontrant ainsi l'intolérance de la partie azérie.

L'Azerbaïdjan cherche par tout moyen à faire échouer le groupe de Minsk : tentative d'introduire d'autres instances dans le règlement comme l'Assemblée Parlementaire du Conseil de l'Europe ou l'ONU, tentative de rajouter des médiateurs comme la Turquie, tentative de remplacer la France par l'Union européenne, tentative de créer des désaccords avec les Etats-Unis ou la France pour les faire sortir du Groupe de Minsk ; tout y passe. Sans succès pour l'instant mais la vigilance doit rester de mise.

L'Artsakh est devenu aujourd'hui un Etat de fait, une réalité démocratique avec des partis politiques, des élections, une économie qui se développe, des journalistes qui font leur métier en indépendance. L'Azerbaïdjan, elle, s'enfonce dans la dictature. Son économie basée sur un pétrole en chute libre en quantité et en prix, est en train de s'écrouler, gangrénée par la corruption massive du clan Aliiev.

Au nom de toutes ses vérités, l'Artsakh doit revenir au cœur de nos préoccupations et pas seulement les mois de février. Nous devons retrouver le chemin de la mobilisation et de la fraternité avec nos sœurs et frères de l'Artsakh, dans nos manifestations, dans les partenariats, dans l'implication de la France et de ses hommes politiques, car plus que l'ennemi qui rode c'est le sentiment de solitude et d'impuissance qui est mortel pour le peuple de l'Artsakh.